

**BURKINA FASO**

***Unité-Progrès-Justice***



**63<sup>e</sup> SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE GENERALE DE  
L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE (AIEA)**

**Vienne (Autriche), 16-20 septembre 2019**

**DECLARATION DU DR URBAIN IBRAHIM COULIDIATI,  
MINISTRE DELEGUE AUPRES DU MINISTRE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION, CHARGE DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION**

**16 septembre 2019**

**Vérifier au prononcé**

**Madame la Présidente,**

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant votre auguste assemblée pour vous adresser mes vives félicitations pour votre élection à la présidence de la 63<sup>e</sup> session ordinaire de la Conférence générale de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA).

Permettez-moi de dire que c'est avec une vive émotion que nous avons appris la disparition du Directeur Général de l'AIEA, Monsieur Yukiya Amano. Après la déclaration faite, le 25 juillet 2019, par Son Excellence Monsieur Dieudonné KERE, lors du Conseil des Gouverneurs consécutif à sa disparition, je tiens à réitérer, au nom du peuple et du Gouvernement du Burkina Faso, toute ma Compassion à sa famille, à son pays et à tout le personnel de l'AIEA. Le Gouvernement du Burkina Faso, en guise de reconnaissance pour les progrès réalisés par l'Agence, sous son leadership, et au profit des Etats Membres, tient à lui rendre un vibrant hommage. Par la même occasion, il voudrait saluer le dévouement de tout le personnel de l'Agence, pour tout le soutien dont il a bénéficié au cours de l'année 2019.

Dans le même registre, **Madame la Présidente**, c'est avec une profonde affliction que nous avons appris le décès tragique, le 13 septembre dernier, de Madame Bavelile HLONGWA, Ministre déléguée chargée des ressources minérales et de l'énergie de la République d'Afrique du Sud. En cette douloureuse circonstance, je voudrais, au nom du Président du Faso, du Gouvernement et du peuple burkinabè, traduire ma profonde compassion au Gouvernement et au peuple sud-africain. Puisse-t-elle reposer en paix.

**Madame la Présidente,**

La session ordinaire annuelle de la Conférence générale nous offre l'opportunité de faire le point des progrès réalisés dans l'exécution du programme de coopération technique dans les différents domaines relevant des compétences statutaires de l'AIEA et d'envisager des perspectives pour leur renforcement.

La présente session annuelle se tient à un moment où la mise en œuvre des projets du cycle biennal de coopération 2018-2019 tend vers sa fin avec un taux d'exécution fort appréciable de 54,06% en juin dernier.

En rappel, ce cycle concerne, pour notre pays, six projets de coopération technique, dans divers domaines, notamment la médecine nucléaire, la radiothérapie, la production animale, la production végétale et la lutte contre les trypanosomoses animales africaines, la radioprotection, ainsi que la sûreté et la sécurité nucléaires.

De façon spécifique :

Dans le domaine de la santé des populations, le Gouvernement du Burkina Faso tient à saluer particulièrement l'assistance technique de l'Agence pour la mise en œuvre de la mission imPACT, tenue en juillet-août 2019 dans notre pays. La mission a profité de son séjour au Burkina Faso pour s'imprégner de l'état d'avancement des travaux de construction du Centre de Cancérologie de Ouagadougou, qui devrait être fonctionnel, selon les estimations, en mars 2020. Un nouveau projet de Centre de radiothérapie a également été visité par la mission ; ce dernier devrait être fonctionnel en mars-avril 2020.

Du point de vue de la formation du personnel, trois (3) médecins radiothérapeutes et deux (2) médecins nucléaires sont en formation. Quatre (4) manipulateurs en radiothérapie commenceront leur formation clinique à partir du mois d'octobre. C'est le lieu pour moi d'adresser mes vifs remerciements à l'Agence, qui partage

les coûts de formation avec notre pays, mais aussi aux pays hôtes que sont le Royaume du Maroc et la République algérienne démocratique et populaire.

Dans le domaine de l'Agriculture, le Burkina Faso a fait d'énormes progrès dans l'utilisation de la technique de l'Insecte Stérile en étant le premier pays ouest-africain où cette méthode de lutte a été expérimentée avec succès. L'Insectarium de Bobo-Dioulasso est actuellement fonctionnel avec une vocation sous régionale et permet de ravitailler en pupes, chaque semaine, certains pays de la sous région.

En ce qui concerne l'utilisation des techniques nucléaires pour améliorer le rendement des cultures, l'appui technique et financier de l'Agence a permis au Burkina Faso de créer plus de 120 mutants de riz à hauts rendements dont 2 mutants de riz «waxy» à faible teneur en amylose et 3 mutants riches en protéine de bonne qualité nutritionnelle. Ces variétés répondent à la fois aux attentes des producteurs avec un rendement estimé à 7-8 tonnes/ha et à celles des consommateurs qui recherchent du riz de bonne qualité organoleptique et nutritionnelle. A ce jour, le Burkina dispose d'une banque de plus 2000 mutants qui pourraient être explorés pour rechercher des mutants qui répondent à la fois aux attentes des producteurs, des transformateurs et des consommateurs.

Dans le domaine de l'élevage, l'appui de l'Agence a permis la mise en place d'une plateforme de séquençage fonctionnelle à l'INERA, pour la caractérisation des races animales. Cette plateforme a d'ailleurs accueilli en juillet-août dernier, des chercheurs et étudiants de la sous-région ouest africaine ainsi que du Zimbabwe, pour un renforcement des capacités.

Dans le domaine de la radioprotection, de la sûreté et de la sécurité nucléaires, l'assistance technique de l'AIEA et de l'AFRA, a permis de renforcer, de façon notable, les capacités opérationnelles de l'Autorité nationale de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (ARSN).

**Madame la Présidente,**

Comme nous l'avons toujours souligné, le terrorisme nucléaire constitue, de nos jours, une question préoccupante. Tous les Etats en sont désormais pleinement conscients, y compris en Afrique, en particulier dans la zone sahélienne. Il est plus qu'urgent que tout soit mis en œuvre pour prévenir l'accès illégal des matières radioactives qui pourraient être utilisées à des fins d'actes terroristes. C'est pourquoi, le Burkina Faso, tout en se réjouissant de l'avancée significative vers une entrée en vigueur de l'Amendement à la convention sur la protection physique des matières nucléaires qu'il a signé le 02 mai 2014, lance ici un appel solennel à un soutien plus accru des efforts des Etats de la région en la matière.

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan intégré d'appui en matière de sécurité nucléaire adopté par le Burkina Faso en 2011, il se félicite particulièrement de la dotation par l'Agence, de ses Forces de Défense et de sécurité, en matériel de détection et d'identification de matières radioactives et nucléaires, afin de lutter contre le terrorisme nucléaire et le trafic illicite de ces matières au Burkina Faso.

Dans le même ordre d'idées, le Burkina Faso se réjouit du soutien technique et financier que l'Agence apporte à l'AFRA.

Convaincus de l'importance de cet Accord régional, nous prendrons part, en novembre prochain, à la réunion de Haut niveau de l'AFRA sur les politiques, prévu pour se tenir en Egypte.

**Madame la Présidente,**

De tout ce qui précède, le Burkina Faso voudrait exprimer sa satisfaction concernant la qualité de sa coopération avec l'Agence. C'est pourquoi, de son côté, il voudrait réitérer son entière disponibilité à appuyer l'Agence dans la réalisation de son mandat.

Par ailleurs, le Burkina Faso réaffirme sa disponibilité à mettre à la disposition de l'Agence aussi bien son expérience que l'expertise de ses ressources humaines.

C'est dans ce sens que suite à la disparition du Directeur Général Yukiya AMANO, et considérant les énormes enjeux du moment ainsi que l'appel de la commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE), il a souhaité apporter sa contribution à la poursuite de l'indépendance, de la neutralité, de l'impartialité, du prestige et du rayonnement de l'Agence, en soumettant la candidature du Dr Lassina ZERBO au poste de Directeur Général de l'AIEA.

Fort du soutien d'AFCONE à cette candidature, Agence spécialisée de l'Union africaine, créée par le Traité de Pelindaba, entré en vigueur en 2009 et ratifié par 41 Etats membres de l'Union africaine, le Burkina Faso est convaincu que le Dr ZERBO a toutes les compétences requises pour répondre aux défis du moment, s'adapter à un paysage mondial en constante mutation, saisir les opportunités, et établir un cadre de confiance avec les Etats Membres afin de renforcer davantage l'AIEA en tant qu'organisation fondée sur la science et la technologie et la référence mondiale pour la promotion de l'atome pour la paix et le développement.

Scientifique de formation, le Dr ZERBO jouit d'une vaste expérience managériale et de leadership dans le secteur privé ainsi qu'à la Commission Préparatoire du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (OTICE).

Secrétaire Exécutif de l'OTICE depuis 2013, le Dr ZERBO a acquis une solide expérience de l'exercice de la diplomatie multilatérale sur les questions de non-prolifération et de désarmement nucléaires, de sûreté et de sécurité, combinée à une solide expertise scientifique et une connaissance des technologies propres au respect des traités de non-prolifération et de désarmement. Son expertise technique, sa perspicacité politique, ses compétences managériales et son

expérience avérée à la tête d'une organisation internationale lui ont valu de grandes reconnaissances et de nombreuses distinctions au plan international.

Le Dr ZERBO a établi de solides relations de confiance avec les 184 États membres de l'OTICE au sein de tous les groupes régionaux et entre eux, sur la base d'une compréhension mutuelle. Son engagement passionné et l'énergie qu'il déploie en faveur de la non-prolifération et du désarmement nucléaires représente sans doute un atout important qui pourra faire la différence dans le développement et la mise en œuvre des missions de l'Agence.

Nous espérons donc qu'au regard de son bilan et de son expérience à la tête de l'OTICE, les Etats membres lui accorderont leur confiance les jours à venir, pour permettre à l'AIEA de maintenir le cap déjà atteint sous le leadership du DG AMANO et aller vers d'autres perspectives, dans l'intérêt, bien compris, de l'ensemble des Etats.

**Madame la Présidente,**

**Distingués délégués,**

Pour terminer, je voudrais indiquer que le Gouvernement du Burkina Faso accordera une attention particulière aux conclusions de cette 63<sup>e</sup> session ordinaire de la conférence générale, afin de permettre à l'Agence d'assumer avec plus d'efficacité et de succès, son rôle primordial dans la recherche et la promotion des applications pacifiques de l'atome pour la sécurité internationale et le développement socio-économique.

**Je vous remercie.**